

**DOTTIGNIES-TOURNAI**

# Les normes et comment on s'enserre...

**Pink boys and old ladies,**  
le dernier spectacle du  
Dottignien Clément  
Thirion arrive à Tournai.  
Un questionnement  
sur les normes.

Une scène lumineuse et douce, cernée de blanc, accueille cinq personnages. Loin d'ici, bien ailleurs, et cependant si près de nos vies, une famille connaît des turbulences. Normand, cinq ans, aime se vêtir d'une jupe rose vif. C'est sa façon d'être, son choix personnel. On l'imagine virevolter dans une rue ordinaire qui mène à l'école : avenue, platanes, parc, immenses... Chaque membre de la tribu a son avis, tranché, embarrassé ou confus, face à l'enfant dont le souhait n'est pas le changement de sexe, mais la liberté d'être soi. Cette



« Pourquoi doit-on toujours faire entrer les gens dans des cases pour les accepter et les aimer ? » interroge le spectacle

situation oblige les adultes à se resituer, à s'affronter également. La galerie de portraits émeut plus qu'elle n'agace ou ne dérange : la caricature n'est pas de mise dans ce spectacle qui accepte l'humour en ses pages. Une grand-mère

compte les crocodiles pour meubler la conversation, une autre suggère une cure d'hormones, la mère pense à la trépanation, la tante plonge dans un trouble langagier. Le père décide d'accompagner, en robe lui aussi, son fils à

l'école. La scène n'est pas vouée aux injonctions, disputes et crises d'hystérie. Elle livre une parole qui se fait partition, sortie de couleurs, d'identités, d'interrogations. « On ne rentre pas toujours dans des cases,

rappelle le papa de Normand. *Mon père voulait que je sois ingénieur.* » Le spectacle va plus loin qu'un simple constat. Il égratigne la norme, du dictionnaire aux règles de bienséance. Il s'éloigne de toute culpabilisation et libère mouvements, émotions, à travers une chorégraphie ou une vidéo. Il protège la tendresse latente, offre la beauté d'un chant, celle d'images veloutées. Et la lumière particulière d'une aurore boréale. ■

« Pink boys and old ladies », les 8 et 9 octobre à 20 h, Maison de la culture, 069 253 080. Pour prolonger la soirée du mardi 8, rencontre avec l'équipe artistique de Kosmocompany, en présence de Xavier Gossuin (Danstes et Cie). Jusqu'au 16 octobre, la bibliothèque de Tournai propose l'expo « Rose ou bleu, seulement si je veux », qui aborde de façon critique les stéréotypes dans les livres destinés aux enfants.

## De la vie au théâtre

Comédien, metteur en scène et chorégraphe, il dirige une compagnie basée à Bruxelles, intervenant souvent dans l'espace public. Trainings et workshops ouverts aux professionnels des arts de la scène sont au programme de la Kosmocompany, au même titre que la création théâtrale. En 2008, Clément fut lauréat du Prix de la Critique (Meilleur espoir masculin).

L'histoire de « Pink boys and old ladies », Clément Thirion l'a imaginée il y a déjà quelques années. Il en a confié l'écriture et la dramaturgie à Marie Henry. « L'idée, je l'ai trouvée dans les faits divers, confie Clément. À Berlin, un jeune garçon voulait s'habiller en robe. En quittant la ville pour la campagne, les choses se sont compliquées. Le quotidien est devenu ardu pour cette famille. J'ai souhaité partir de ce fait pour construire un spectacle théâ-



Clément Thirion fait son chemin en théâtre et en chorégraphie, depuis une dizaine d'années.

tral. On enferme trop souvent les gens dans des cases. Homme, femme... alors que quelqu'un peut se sentir bien en prenant une autre apparence. Plein de questions arrivent, simplement pour une robe. Les mots accusent, ironisent, gijlent, alors que cet enfant veut juste être quelqu'un, lui-même. Tout le monde se penche sur le phénomène. Être compris, ça libère. Et c'est son papa, sorte d'anti-héros, qui l'épaula à sa façon, parce qu'il a capté que son fils a besoin d'être admis, heureux là où il se trouve. »